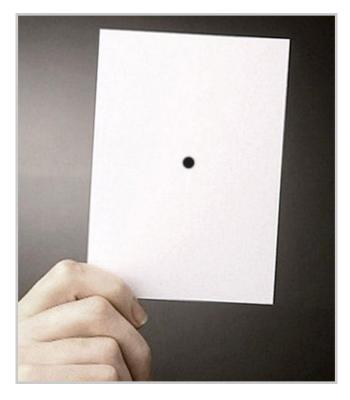
LE PETIT POINT NOIR

(Archives de Radio Sai - le 25 octobre 2016)

In jour, la chambre de commerce d'une petite ville invita une oratrice à s'adresser à l'assemblée lors de son dîner annuel. L'économie de la communauté était en crise, les gens découragés souhaitaient que l'intervenante booste leur moral. Pendant sa présentation, la femme saisit une grande feuille de papier blanc et dessina un petit point noir en son centre à l'aide d'un marqueur. Elle brandit la feuille devant le groupe et demanda : « Que voyez-vous ? » Une personne réagit immédiatement en disant : « Je vois un point noir. »



Elle dit: « D'accord. Que voyez-vous d'autre? » D'autres partagèrent la même impression: « Un point noir ». Elle demanda encore: « Ne voyez-vous pas quelque chose d'autre en dehors du point? » Un « non » retentissant s'éleva dans l'assistance. Elle continua: « Et la feuille de papier? Je suis certaine que vous l'avez tous vue, mais vous avez choisi de l'ignorer. »

« De façon similaire, dans la vie, nous avons tendance à négliger et à prendre pour acquis les nombreuses choses merveilleuses que nous avons ou qui se produisent autour de nous. Au lieu de cela, nous focalisons notre attention et notre énergie sur les échecs et les déceptions qui ressemblent à de petits points. Les soidisant 'problèmes' que nous rencontrons sont habituellement comme le petit point

noir sur la feuille de papier. Ils sont petits et insignifiants – pour peu que nous puissions élargir notre perspective et regarder la situation dans son ensemble. »

Il serait pertinent à ce stade de rappeler ce que Bhagavān Baba a révélé un jour à un groupe de fidèles. Il a dit : « Si votre mental médite sur Moi, Je vous protégerai de toutes les difficultés. J'ai donné aux êtres humains trois quarts de bonheur et seulement un quart de difficultés. Même cela, les humains ne peuvent le supporter et le considèrent comme une énorme montagne.

« Lorsqu'ils ont faim, ils mangent à toute vitesse. Après avoir rempli leur estomac, s'ils trouvent ne serait-ce qu'un caillou dans le dernier morceau, ils se plaignent que toute la nourriture était pleine de cailloux. Je persiste à donner de petites difficultés de temps en temps pour que le mental des gens se tournent vers Dieu. Ne comprenant pas cela, ils blâment Dieu. »

Réfléchissons à la façon dont Bhagavān a enseigné cette profonde leçon de vie à un couple de fidèles ardents qui avait été étroitement associé à Bhagavān et à diverses activités Sai depuis la fin des années 1960. Ils avaient cinq fils et une fille qui souffrait d'une déficience mentale et

devenait parfois assez violente. Cependant, elle se calmait chaque fois qu'on l'emmenait auprès de Bhagavān.

Gérer cette fille était une lourde tâche pour le couple. À un moment, ils ne se sentirent plus capables de s'occuper d'elle. Le mari alla voir Bhagavān et Le pria : « Swāmi, nous sommes au bout de notre patience. Elle est devenue d'une violence intolérable et nous n'arrivons plus à la gérer. Lorsqu'elle est violente, elle se blesse et nous blesse tous à la maison. S'il Vous plaît, prenez-la et mettez un terme à tout cela. »

Sans donner de réponse directe, Bhagavān continua à poser à ce fidèle quelques questions telles que : « Où travaillez-vous ? Quel est votre salaire ? Combien d'enfants avez-vous ? Que fait chaque enfant ? Quelles sont vos relations avec vos parents, votre épouse et vos enfants ? » Le fidèle répondit aux questions de manière apathique au début, mais lorsqu'il fut question de ses fils, de ses parents et de sa femme, il répondit avec un visage et un ton radieux qui reflétaient son bonheur.



Bhagavān lui demanda alors: « Puisque je vous ai béni en vous accordant tant de bonnes choses dans la vie: de bons parents, une bonne épouse, de bons fils, un bon travail, de l'argent et du confort, ne pouvez-vous pas vous accommoder de cette seule difficulté? Si cette enfant était née dans la maison d'un homme pauvre, celui-ci aurait-il été capable de s'en sortir? Quotidiennement, vous vous procurez une guirlande que vous placez sur Ma photographie. Arrêtez cela. À la place, occupez-vous de votre fille avec amour et compassion. Pour Moi, c'est cela la véritable dévotion. »

Cela ouvrit instantanément les yeux du fidèle. Depuis ce jour, toute la famille se mit à considérer cette fille comme Bhagavān Lui-même et ils prirent soin d'elle avec beaucoup d'amour.

Ne soyons pas de ceux qui concentrent leur attention et leur énergie sur des problèmes semblables à des petits points. Souvenons-nous de Bhagavān à tout moment et exprimons notre gratitude même pour les petites bénédictions de la vie. En agissant ainsi, Il nous remplira de la force nécessaire pour affronter les situations moins confortables.

- L'équipe de Radio Sai